Le Burundi réclame à la Suisse les restes du roi Mwambutsa IV

Tribune de GenÃ¨ve, 30.04.2012Processus de rÃ©conciliation - Le Burundi rÃ©clame le roi enterrÃ© Ã MeyrinPar Alain JourdanEn exil forcÃ©, Mwambutsa IV est mort Ã GenÃ¨ve en 1977. Le retour de sa dÃ©pouille sâ€™inscrit dans le processus rÃ©conciliationLe Burundi a fait savoir quâ€™il souhaitait rÃ©cupÃ©rer les restes du roi Mwambutsa IV, enterrÃ© dans le cimet de Meyrin, Ã lâ€™occasion des fÃªtes du 50eâ€‰anniversaire de lâ€™indÃ©pendance organisÃ©es en juillet prochain. Engag difficile processus de rÃ©conciliation nationale aprÃ¨s des dÃ©cennies de rivalitÃ©s interethniques, le pays se tourne vers son passÃ© pour essayer de retrouver son unitÃ©.

Le dÃ©part de ce roi pour la Suisse, en 1965, coÃ¯ncide avec lâ€™entrÃ©e dans une longue pÃ©riode de troubles ponctuÃ©e massacres de masse qui ont semÃ© la haine et la peur dans toute la rÃ©gion des Grands Lacs. Venu en Suisse pour se faire soigner, Mwanbusta IV nâ€™en est jamais reparti. En juillet 1966, il est renversÃ©.Des paroles dâ€™unitÃ©Lâ€™ancien r Burundi a vÃ©cu Ã la rue des Alpes Ã GenÃ¨ve, oÃ¹ il avait nouÃ© quelques amitiÃ©s, puis Ã Meyrin oÃ¹ sa prÃ©sence ne pa pas inaperÃ§ue. Il y meurt en 1977. Sur le site Internet de la Commune de Meyrin, on peut voir la photo de la tombe en marbre noir de Mwambutsa IV. HÃ©ritier dâ€™une longue dynastie Ganwa, il avait accÃ©dÃ© au trÃ´ne en 1915 Ã lâ€™Ã¢ge Câ€™est sous son rÃ¨gne que le Burundi accÃ©da Ã lâ€™indÃ©pendance aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© sous protectorat allemand, puis dÃ©sir de rapatrier le corps du roi Mwambusta intervient au moment oÃ¹ les autoritÃ©s burundaises viennent aussi dâ€™ordonner lâ€™analyse de tests ADN pour retrouver les restes du corps du jeune Ntare V, lâ€™un des fils de Mwambutsa a aussi sÃ©journÃ© en Suisse avant dâ€™Ãªtre kidnappÃ© en Ouganda et assassinÃ© en 1972Â», explique DÃ©o Hakizimana prÃ©sident du Centre indÃ©pendant de recherche et dâ€™initiative pour le dialogue (CIRID). Farouche dÃ©fenseur du process de rÃ©conciliation nationale, ce Burundais installÃ© Ã GenÃ¨ve est convaincu que le retour du corps de Mwambutsa IV au Burundi Â«peut rapprocher les gensÂ». Â«La monarchie Ã©tait un systÃ¨me dans lequel tout le monde se reconnaissaitÂ», explique-t-il.A lâ€™appui de cet argument, il reste les dÃ©clarations du dÃ©funt roi. InterviewÃ© en 1972 par le magazine Remarques africaines, Mwambutsa IV dÃ©clarait: Â«Pour moi, il nâ€™y a toujours eu quâ€™un seul peuple composÃ© de Buru Ã parts Ã©gales. Je nâ€™ai jamais tolÃ©rÃ© la moindre discrimination entre Tutsi, Hutu, Twa ou Muganwa.Â»Accord de la familleDans quelque temps, la dÃ©pouille du roi devrait donc Ãªtre chargÃ©e Ã bord dâ€™un avion pour Ãªtre acheminÃ© vers Bujunbura, la capitale burundaise. Sans doute avant les fÃªtes de lâ€™indÃ©pendance programmÃ©es pour le dÃ©but du mois juillet. Plus de quarante ans aprÃ¨s le renversement de ce roi, les plaies sont encore ouvertes. Le retour de sa dÃ©pouille suscite autant dâ€™espoirs que dâ€™apprÃ©hensions. Certains de ceux qui lâ€™on trahi et participÃ© aux massacres qui ont encore en vie. Â«Le peuple a droit Ã la vÃ©ritÃ©. Câ€™est pourquoi le gouvernement a le devoir sacrÃ© de laisser les langues dÃ©lier dans le cadre dâ€™un processus de consolidation du dialogue pour la paix qui ne semble plus pouvoir faire marche arriÃ¨reÂ», poursuit DÃ©o Hakizimana.Sa fille vit Ã MeyrinA Meyrin, Colette Uwimana, lâ€™une des filles du roi, se prÃ©pare Ã cette Ã©chÃ©ance. Il y a seulement deux ans, elle y Ã©tait opposÃ©e, expliquant que son pÃ¨re avait Ã©mis le souhait de reste enterrÃ© en Suisse parce quâ€™il ne sâ€™Ã©tait jamais remis du choc de la mort de ses fils et de toutes les tragÃ©dies surve Burundi. Aujourdâ€™hui, sentant que cette demande Ã©mane autant du gouvernement que de la population, elle nâ€™y est plu opposÃ©e.Â«Chez nous, on dit que le pÃ¨re ne peut pas maudire ses enfants sâ€™ils demandent pardon, explique-t-elle. Quand mon pÃ¨re rÃ©gnait, le Burundi Ã©tait un pays paisible. Jâ€™ai grandi jusquâ€™Ã lâ€™Ã¢ge de 16â€‰ans sans savoi quâ€™une ethnie. Câ€™est quand la guerre a commencÃ© que jâ€™ai compris. On nous a crÃ©Ã© ce problÃ¨me qui nâ€™ex tient-elle Ã ajouter.Â«Le rapatriement du corps du roi constituera un Ã©vÃ©nement extrÃªmement importantÂ», confirme Pierre Claver Ndayiragije, ambassadeur du Burundi Ã GenÃ¨ve. Le diplomate affirme avoir nouÃ© des contacts avec les autoritÃ©s suisses pour prÃ©parer ce dÃ©part. Pour lâ€™instant, les descendants du roi et le gouvernement burundais continuent de discuter les modalitÃ©s de ce retour. (TDG)